dossier

Théâtre : le collectif entre en scène

Dossier réalisé par
Claire Bordachar,
Emmanuelle Quémard,
Delphine Ract
et Nelly Rizzo.

La pratique théâtrale à l'école apparaît comme un support efficace pour l'acquisition de nombreux apprentissages. Elle permet également d'ouvrir à cette culture tous les enfants qui en sont éloignés et constitue un vecteur de construction de la citoyenneté. Reposant sur l'engagement des PE et le soutien financier des collectivités, cette pratique artistique pourrait toutefois pâtir des coupes budgétaires en matière de culture.

© SeventyFour/hutterstock

Théâtre : le collectif entre en scène

Clairement identifiée dans certains enseignements prodigués au collège et au lycée, la pratique théâtrale occupe une place moins définie au niveau de l'école primaire. Certes, les textes officiels évoquent le théâtre comme support pédagogique de différents apprentissages dès le cycle 2 mais l'approche théâtrale repose en grande partie sur le volontarisme des PE et l'engagement financier des collectivités locales (lire p. 16). Pourtant, par la diversité des savoirs et des savoir-faire qu'il met en œuvre, par son caractère pluridisciplinaire et surtout par l'ouverture culturelle qu'il offre aux enfants, notamment ceux issus des catégories sociales les moins favorisées, le théâtre à l'école apparait comme un atout majeur dans la construction de la citoyenneté. « *Il participe pleinement à la démocratie dans le sens où il suscite le débat* », affirme, en outre, Armelle Boissière, s'appuyant sur sa double expérience de professionnelle des métiers de la scène et de présidente du Réseau des intervenants en théâtre éducation (lire p. 19)

Même si le théâtre est absent de la formation initiale des enseignant·es (et très aléatoire au cours de leur formation continue), cette pratique permet également d'améliorer les apprentissages des élèves de l'avis des PE qui en ont fait un axe de leur démarche pédagogique.

© Millerand/NAJA

DYNAMIQUE DE PROJET AUTOUR D'UN OBJECTIF COMMUN

« *Faire du théâtre à l'école permet le travail de groupe dans une dynamique de projet autour d'un objectif commun* », observe Armelle Boissière. « *Le théâtre développe l'autonomie, motive, favorise l'entraide, invite à se dépasser, à écouter l'autre. Il apprend à s'engager et en même temps à exprimer ses réticences. Cela peut être aussi un déclic pour oser pousser la porte d'un atelier théâtre en dehors de l'école* », ajoute-t-elle. Un avis partagé par Cécile Renaud-Goud, animatrice pédagogique au sein de l'OCCE* : « *Chaque étape du projet théâtre s'inscrit dans un travail collectif. Ce sont en grande partie des jeux d'appropriation de l'espace, de travail sur la voix et sur les émotions pour instaurer un climat de confiance. Chaque enfant, même lorsque son intention est individuelle, est amené à se sentir appartenir au groupe au travers d'exercices d'écoute de soi et des autres* », souligne-t-elle (lire p. 17).

> "Le théâtre développe l'autonomie, motive, favorise l'entraide, invite à se dépasser, à écouter l'autre."

APPORT ESSENTIEL À LA LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS

Les écoles, qui mettent en place un projet pédagogique intégrant l'expérience théâtrale sur le long terme, en mesurent les apports dans la construction individuelle des élèves et la cohésion du groupe classe. À Valence dans la Drôme, les PE de l'école Pierre-Rigaud classée en REP ont bâti depuis quatre ans un parcours théâtre avec le concours financier de la Ville. Un projet qui permet notamment aux élèves de CE2/CM1/CM2 de se familiariser avec le travail des artistes, techniciens et techniciennes d'un théâtre, d'aller voir des spectacles et de participer à des ateliers animés par des comédiens et comédiennes. « *Notre objectif est d'offrir un enseignement artistique et culturel à nos élèves éloignés de la culture* », explique la directrice Claudie Pardigon (lire p. 16-17). « *Chaque action est pour les autres, comme dans le sport, mais sans la compétition,* précise Franck Giraud, l'un des comédiens qui intervient dans les ateliers. *On fait appel au corps, à l'écoute, au regard des autres, sans juger* ». De son côté, Laetitia Bisson, enseignante de CE2 à l'école Lapierre au Mans (Sarthe) souligne le fait que le théâtre est aussi un support pour les apprentissages (lire p. 18). « *Les élèves pratiquent des ateliers théâtre chaque semaine afin d'installer des compétences qui seront réinvesties en français et en enseignement moral et civique,* indique-t-elle. *Le fait de passer par différents sens, le corps, la voix, permet aux élèves de mieux comprendre le texte. Ils le questionnent, l'analysent et se l'approprient* ».

INQUIÉTUDES SUR LES FINANCEMENTS

Autant de témoignages convergents sur l'importance du théâtre dans le parcours scolaire de l'élève dans un contexte d'inquiétudes suite à l'annonce de coupes claires dans le budget de la culture. Des coupes qui pèseront à la fois sur les mondes de la culture et de l'éducation mais aussi sur l'engagement des collectivités en faveur du théâtre à l'école. « *Il y aura à la fois une baisse quantitative des interventions mais aussi qualitative car à force de diminuer les financements, les artistes vont s'épuiser à travailler quasi bénévolement* », pronostique Armelle Boissière, estimant que « *ces décisions renforcent les inégalités et [que] les enseignants devront faire des choix entre une action régulière dans les classes et une sortie au théâtre. Ce qui était déjà complexe le sera encore davantage* ».

*Office central de la coopération à l'école.

> "Le fait de passer par différents sens, le corps, la voix, permet aux élèves de mieux comprendre le texte. Ils le questionnent, l'analysent et se l'approprient"

QUID DE LA FORMATION ?

Si les préconisations concernant l'utilisation du théâtre à l'école sont présentes dans les programmes, la formation initiale et continue des PE demeure quasi inexistante.

L'enquête menée en 2020 par Lisa Sanchez, Sara Creissen et Nathalie Blanc* montre un décalage entre les recommandations ministérielles et les formations proposées aux PE.

Aucune formation à la pratique théâtrale lors de la formation initiale n'est mise en place et la formation continue, inégale selon les territoires, reste très peu présente. L'institution sensibilise très rarement les PE à l'art, à sa pratique ou à sa didactique, ce qui pourrait expliquer une faible utilisation du théâtre dans les pratiques enseignantes. Une fois encore, les personnels enseignants sont amenés à s'autoformer.

* « Le théâtre à l'école en France : une potentialité au service des apprentissages ? », revue Enfance 2021, Éd. PUF.

Pilier de l'éducation artistique et culturelle

Le théâtre à l'école est présent sous différentes modalités dans les textes officiels.

Le théâtre au lycée constitue l'un des huit domaines de l'enseignement de spécialité « arts » et la pratique théâtrale a été relancée au collège à travers le programme « À vous de jouer » en 2022. Mais à l'école, il ne fait pas partie des enseignements obligatoires. Il est toutefois présent dans les textes officiels. Les pièces de théâtre sont des exemples d'œuvres issues du patrimoine et de la littérature à lire et étudier aux cycles 2 et 3 et « *le travail de mise en voix en incarnant un personnage et en jouant de l'expressivité de la ponctuation* » est une manière de lire à voix haute avec expressivité. Au cycle 3, dans le cadre du thème « Découvrir des héroïnes, des héros », « *le travail de compréhension des lectures proposées, les échanges et les jeux avec ces figures (lecture à voix haute, jeux scéniques) conduisent les élèves à comprendre les motivations de ces personnages mais aussi à percevoir leurs éventuelles fragilités et s'interroger sur les valeurs morales et culturelles dont ils sont porteurs* ». Mais le théâtre à l'école, c'est aussi fréquenter des lieux de théâtre et assister à des représentations, acquérir des connaissances culturelles, avec des rencontres de professionnels et un travail sur les représentations de cet art. C'est enfin le pratiquer : écrire, mettre en scène, vivre des ateliers de pratiques, jouer des extraits, des pièces, organiser une représentation finale. Soit « *fréquenter, pratiquer et s'approprier* », les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle mise en œuvre depuis 2013.

Des coulisses au lever de rideau

À l'école Pierre Rigaud de Valence dans la Drôme, un parcours théâtral sur le long terme développe les apprentissages culturels.

« *Ça apporte un peu d'art dans ma vie et des moments passés tous ensemble, en travaillant et en s'amusant* », dit Aleks à propos du projet théâtre auquel il participe à l'école REP Pierre Rigaud située dans un quartier excentré de Valence (Drôme). Un avis qui valide l'objectif « *d'offrir un enseignement artistique et culturel à nos élèves, éloignés de cette culture* » selon la directrice Claudie Pardigon. Ce matin, derrière de longs rideaux rouges aménageant une scène virtuelle dans le vaste préau, Franck Giraud, comédien, anime le treizième atelier de l'année avec les élèves du CE2/CM1/CM2 de Véronique Andraud. À la première note de musique, tout le monde se place spontanément en cercle et démarre une série d'exercices centrés sur l'attention, le regard et l'écoute des autres. Les élèves enchaînent déplacements, pauses, contacts, échangent regards et chuchotements complices. « *Chaque action est pour les autres, comme dans le sport, sans la compétition* », explique le comédien, « *on fait appel au corps, à l'écoute, au regard des autres, sans juger* ». « *J'aime bien, ça me donne de la joie quand on se met en statue ensemble pendant les ateliers* », apprécie Jennah. « *L'année dernière j'étais timide, cette année moins parce que ça me plaît* », avoue Zeinep. Pour Famariska, « *le théâtre aide aussi à nous exprimer comme avec la poésie.* » Suit un travail sur le texte et sa mise en scène créée collectivement dans un climat de confiance mutuelle. Les enseignantes, formées par les professeur·es de théâtre du collège de secteur, poursuivent ces ateliers hebdomadaires en classe.

CRÉER UNE CONNIVENCE CULTURELLE

Depuis quatre ans, l'équipe pédagogique construit un parcours financé par la ville, destiné à familiariser les CE2/CM1/CM2 avec le théâtre, d'un point de vue artistique et technique. Il se concrétise par des sorties annuelles au théâtre pour y découvrir spectacles, coulisses, métiers associés, artistes, technicien·nes et appréhender un vocabulaire spécifique. À cela s'ajoutent des ateliers à l'école animés par deux comédiens. Une aisance pour la prise de parole est acquise grâce à un travail au long court, même par des élèves silencieux au début. L'enseignante se félicite de l'« *engagement collectif exceptionnel du groupe qui propose des idées de mise en scène et prend des initiatives.* » L'attention demandée lors des ateliers est remobilisée en classe par ses élèves, dans une ambiance apaisée. « *On vit ces expériences ensemble,* témoigne-t-elle. *Mon regard sur eux change aussi et j'y prends beaucoup de plaisir.* » La connivence avec la pratique théâtrale incite à la réinvestir en classe, en lecture par exemple : « *Quand on ne comprend pas un texte, on joue la scène et ça marche !* ». Les retours des artistes, à l'occasion d'ateliers en extérieur ou de spectacles, attestent d'une réelle qualité d'écoute de la part d'élèves devenus spectateurs et spectatrices avisées. Pour Franck, le long terme permet de créer une complicité qui facilite la confiance mutuelle et l'intégration « *des règles d'un jeu sérieux qui consiste à raconter ensemble une histoire et à être écouté* ».

3 QUESTIONS À....

©DR

CÉCILE RENAUD-GOUD, animatrice pédagogique départementale, OCCE* 73

1.

QU'EST-CE QU'UNE DÉMARCHE COOPÉRATIVE DANS UN PROJET THÉÂTRE ?

Chaque étape du projet théâtre s'inscrit dans un travail collectif. Ce sont en grande partie des jeux d'appropriation de l'espace, de travail sur la voix et sur les émotions pour instaurer un climat de confiance. Chaque enfant, même lorsque son intention est individuelle, est amené à se sentir appartenir au groupe au travers d'exercices d'écoute de soi et des autres. Par exemple, lors d'activités de déplacement dans l'espace, si un élève décide de s'arrêter, les autres doivent le percevoir et suivre. Dire un texte se fait toujours au sein du chœur, qui répond ou fait écho. Le travail sur le texte et sa restitution viennent plus tard et s'inscrivent dans un processus de co-construction. Les enfants créent la mise en scène de textes choisis ensemble. Ce mode de prise de décisions, mené par l'adulte garant du cadre, évite des tensions dues aux frustrations. Ces choix doivent être nourris au préalable par des lectures intégrales offertes et si possible des sorties au théâtre.

2.

QUELLES DIFFICULTÉS DE MISE EN OEUVRE ?

Il arrive que des enfants se sentent exposés et n'osent pas participer, voire refusent, principalement en cycle 3. Souvent, l'enseignant ou l'enseignante est inquiète que la classe ne soit pas prête pour la restitution. Puis l'angoisse monte lorsqu'il faut réellement lâcher prise et laisser sa classe en totale autonomie lors de la représentation publique, car l'adulte ne peut être ni sur scène, ni en coulisses. Le théâtre coopératif rend les élèves autonomes en classe comme sur scène. Trouver une salle pour la journée de restitution, dans un véritable théâtre avec une scène et un vrai éclairage, pourra être l'occasion de faire découvrir les ateliers de jeux coopératifs à d'autres classes, mais peut s'avérer compliqué.

3.

COMMENT FAIRE FACE À CES DIFFICULTÉS ?

Le travail sur le collectif, par des jeux de cohésion de groupes, permet aux élèves qui se sentent en insécurité de surmonter leur malaise. Ainsi, ils ne se sentent pas seuls face aux autres, mais en lien avec eux. Il faut prendre le temps de moments réflexifs pour leur permettre d'exprimer leur ressenti, en autorisant toute parole, ne forcer personne et même proposer un joker autorisant de se mettre en retrait sans justification. En général, quand les plus réticents voient les autres évoluer, vivre des moments beaux et forts qui bousculent, ils finissent par se laisser entrainer. La représentation finale peut prendre une forme très courte de 5 à 10 minutes, à partir d'un texte extrait d'une œuvre qui doit rester exigeant, pariant sur l'intelligence des enfants. Une forme de théâtre nu, sans décor ni costumes particuliers et qui relève de l'évocation plus que de l'illustration de texte, peut lever les inquiétudes et le stress. Par ailleurs, la formation que l'OCCE propose dans le cadre du projet Théâ** permet d'atténuer les appréhensions. Les collectivités territoriales et l'OCCE peuvent aider au financement.

*Office central de la coopération à l'école.
** L'action Théâ de l'OCCE coordonne des projets de classe autour du théâtre contemporain associant lecture, jeu théâtral, rencontres, correspondance et initiation artistique.

Jouer pour comprendre

Le théâtre conforte les apprentissages à l'école Lapierre au Mans dans la Sarthe.

« *Ton sourire ouvre la porte du monde* ». Ce premier vers de « Sourire à un enfant turc », poème de Michel Cosem, est déclamé par Laetitia Bisson, enseignante de CE2 à l'école Lapierre au Mans (Sarthe). « *À vous de proposer des attitudes corporelles pour transmettre les émotions que vous ressentez* ». Ismaël ouvre les bras : « *l'espoir d'un monde beau* », précise-t-il. Dans un va-et-vient incessant entre verbalisation et action, l'enseignante amène les élèves à mieux comprendre l'intention du poète. Tous sont d'accord avec Sarah qui s'enlace pour représenter la tendresse entendue dans « *Ton geste doux parle d'un pays* ». « *D'arbres et de sources* » amène d'autres propositions comme « *le mystère* », selon Hafsa ou « *la liberté que représente la nature* », selon Imran.

Des percussions corporelles comme tapotement du torse, frappe légère sur les cuisses ou claquement de langue permettent de travailler sur la voix et la ponctuation et de scander le texte. Un travail qui nourrit la mise en scène qui suit. Avec de l'espoir dans la voix, Linaya lance le premier vers, reprise à l'unisson par un chœur d'élèves qui s'accompagne de percussions corporelles. À la fin de la séance, les progrès sont soulignés. « *On était plus concentrés* », se félicite Redwan. « *On a réussi à faire les percussions corporelles ensemble* » souligne Maher. « *Vous avez bien identifié les différents enjeux* », analyse l'enseignante.

ORALISER ENSEMBLE

Dans cette classe où certains élèves sont au stade du déchiffrage et où le vocabulaire peut parfois faire obstacle à la compréhension, le théâtre est un support pour les apprentissages. C'est pourquoi les élèves pratiquent des ateliers théâtre chaque semaine afin d'installer des compétences qui seront réinvesties en français et en enseignement moral et civique. Un travail sur le long terme. « *Je propose toujours des textes littéraires « résistants »*, explique Laetitia. *Que ce soient des albums, des contes, des fables ou des poèmes, nous travaillons en classe ces œuvres exigeantes pour aller vers la compréhension fine. Le fait de passer par différents sens, le corps, la voix, permet aux élèves de mieux comprendre le texte. Ils le questionnent, l'analysent et se l'approprient. Se mettre à la place des personnages facilite aussi la compréhension d'intentions parfois cachées ou les inférences sur ce que le texte ne dit pas directement* ». Les séances de lecture collective sont aussi l'occasion d'améliorer la fluidité de la lecture, de comprendre l'importance de la ponctuation ou le travail sur la voix, l'articulation nécessaire pour la transmission d'un texte à un public. Et parce que faire du théâtre est un projet collectif, la coopération, l'écoute des autres, l'empathie sont travaillées en permanence. Tout comme la rigueur, nécessaire pour une représentation finale de qualité. Une déambulation poétique mêlant danses et poèmes dans le parc qui jouxte l'école sera offerte aux parents en fin d'année. Un moteur pour maintenir l'exigence nécessaire. « *J'ai envie d'être prêt* », annonce Ismaël. « *Je m'entraîne beaucoup parce que je suis timide et ça sera important qu'on m'entende !* », ajoute Manel.

ACTION THÉÂ

Lire, voir, mettre en voix, danser, mettre en jeu... sont des pratiques artistiques axées sur la coopération dans le cadre d'un accompagnement des classes souhaitant se lancer dans un projet théâtre, proposé par l'Office central de la coopération à l'école. Dès la grande section, des ateliers sont animés par des artistes. Les PE bénéficient d'une formation, de partenariats avec des professionnels de la scène et de ressources documentaires. En ligne sur **THEA.OCCE.COOP.**

THÉÂTRE POUR L'AVENIR

Depuis plus de 40 ans, l'association des Pays de la Loire « Théâtre pour l'avenir » promeut le théâtre en milieu scolaire. Un site en libre accès pour trouver des ressources pédagogiques (vidéos, fiches thématiques) ou monter un projet théâtre dans son école avec l'accompagnement d'un ou d'une artiste. À retrouver sur **THEATREPOURLAVENIR.ORG**

EAC : PEUT MIEUX FAIRE

« *39% des écoliers ont bénéficié d'une action d'éducation artistique et culturelle* » (EAC) en 2023-2024 selon le rapport de la Cour des comptes*. Un chiffre en augmentation qui dissimule d'importantes inégalités territoriales. L'offre culturelle demeure plus conséquente en milieu urbain et la question du transport est un obstacle majeur à régler. Par ailleurs, la politique d'EAC ne parvient pas à dépasser les inégalités socio-économiques : les élèves les moins favorisés bénéficient moins de l'éducation artistique et culturelle que ceux issus de milieux favorisés plus aisés. La Cour des comptes pointe également le peu de formation des PE et une implication des collectivités variable par manque de personnel, de budget ou de volonté politique.

* "L'éducation artistique et culturelle au bénéfice des élèves de l'enseignement scolaire", février 2025.

"Le théâtre participe pleinement à la démocratie"

QUEL RÔLE JOUE LE THÉÂTRE DANS LA SOCIÉTÉ ?

ARMELLE BOISSIÈRE : Sa place dans la société est essentielle car le théâtre participe pleinement à la démocratie dans le sens où il suscite le débat. La création artistique raconte des histoires, transmet un patrimoine culturel ou porte des propos plus engagés. Le théâtre est un art très visuel qui engage énormément le corps mais c'est aussi un rapport particulier à la langue, une langue inventive qui n'est pas forcément celle de tous les jours. Parce que le théâtre n'existe pas sans représentation, il permet au public de découvrir différents univers. Pour les spectateurs avertis, c'est l'occasion d'aller voir du théâtre classique, contemporain mais aussi de voir des pièces qui portent un regard sur ce qui traverse la société. Pour les autres spectateurs, l'enjeu est de découvrir un horizon artistique dont ils n'ont pas forcément conscience, d'être face à des comédiens et comédiennes. Ce spectacle vivant peut être très nouveau, surprendre, solliciter la réflexion et l'imaginaire, déstabiliser, être source de plaisir...

QUELLE PLACE A-T-IL À L'ÉCOLE ?

A.B. : Sa place est très variable et repose à la fois sur une volonté politique de l'Éducation nationale, sur celle des collectivités qui financent des projets mais aussi sur la volonté des enseignants à s'engager dans une telle démarche auprès des élèves. Faire du théâtre à l'école permet le travail de groupe dans une dynamique de projet autour d'un objectif commun. On apprend aux élèves à jouer, à se mettre en scène, à réaliser des ateliers d'écriture... Le théâtre développe l'autonomie, motive, favorise l'entraide, invite à se dépasser, à écouter l'autre. Il apprend à s'engager et en même temps à exprimer ses réticences. C'est l'occasion de découvrir du théâtre contemporain jeunesse, des ouvrages qui sont parfois impertinents, insolents, qui traitent de problématiques liées aux enfants. C'est aussi un moment où les élèves utilisent ce qu'ils ont appris en dehors du cadre scolaire comme le sport ou la musique qui participent à l'esprit d'équipe.

EN QUOI EST-CE UN MOYEN DE LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS D'ACCÈS À LA CULTURE ?

A.B. : Pousser la porte d'un théâtre n'est absolument pas évident pour beaucoup de familles. Cela ne veut pas dire que les théâtres ne vont pas vers ces publics mais c'est simplement que dans l'imaginaire collectif, cet art est encore réservé à une certaine catégorie de la société. Aller voir au moins une pièce ensemble permet aux élèves de se rendre compte qu'en fait ça leur plaît, que les thématiques les touchent et souvent cela donne envie d'y retourner en famille. C'est pour cela qu'une restitution peut être intéressante, c'est une étape de travail où on échange avec les parents autour de leur enfant, sur la manière dont il s'est impliqué, son aisance, ses envies... Cela peut-être aussi un déclic pour oser pousser la porte d'un atelier théâtre en dehors de l'école afin de poursuivre l'expérience.

©DR

BIO

Armelle Boissière, metteure en scène, autrice, dramaturge, comédienne, pédagogue et présidente du Réseau des intervenant·es en théâtre éducation (R.I.T.E).

QUELLES CONSÉQUENCES PEUVENT AVOIR LES COUPES BUDGÉTAIRES SUBIES PAR LE MONDE DE LA CULTURE ?

A.B. : Les conséquences sont énormes car l'intervention d'artistes en milieu scolaire est contrainte par les possibilités de financement et les volontés politiques. Les mairies qui sont déjà engagées dans ce type de projet vont forcément continuer à se battre pour favoriser le plus d'interventions possibles mais la tendance va être à la baisse tandis que d'autres collectivités vont tout simplement faire le choix de supprimer ces budgets. Il y aura à la fois une baisse quantitative des interventions mais aussi qualitative car à force de diminuer les financements, les artistes vont s'épuiser à travailler quasi bénévolement et seront amenés de plus en plus à démarcher directement des écoles. Cela va impacter notamment la grande ruralité, très touchée par le manque de compagnies et les frais importants de transport. Ces décisions renforcent les inégalités et les enseignants devront faire des choix entre une action régulière dans les classes et une sortie au théâtre. Ce qui était déjà complexe le sera encore davantage.

"Dans l'imaginaire collectif, cet art est encore réservé à une certaine catégorie de la société"